



**Semaine du 17 au 24 novembre 2024**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**  
**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

**Dernière ligne droite avant l'année prochaine !**

Le temps file et nous voilà approchant la fin de l'année liturgique, comme approchera un jour la fin de notre vie d'ici-bas ! Voilà par conséquent une belle occasion de montrer au Seigneur que nous espérons vivre les 15 derniers jours de notre vie comme nous allons vivre ces 15 derniers jours de l'année liturgique, c'est-à-dire en profitant pleinement de toutes les grâces qu'Il a prévu de nous offrir !

Parmi celles-ci la liturgie nous proposera celle :

- de la dédicace des Basiliques St Pierre et St Paul : puissions-nous en fêtant cette dédicace manifester à ces deux apôtres que nous comptons sur eux pour entrer dans la Basilique céleste !
- de la fête de la Présentation de Marie au Temple : puissions-nous en fêtant ce moment de la vie de Notre Dame espérer qu'elle nous présente et recommande à son divin Fils...
- de la Ste Cécile... en l'honorant, puisse-t-elle nous aider à faire de nos vies une belle symphonie sans trop de « fausses notes » afin de chanter avec elle, ainsi que tous les saints et les anges, la Gloire de Dieu éternellement
- de la solennité du Christ Roi : puissions-nous en sanctifiant ce prochain dimanche exprimer au Seigneur qu'au jour du jugement nous espérons que dans sa miséricorde Il pourra nous dire : « venez, les bénis de mon père, ce que vous avez fait entre autres durant ces 15 jours, c'est à moi que vous l'avez fait ! »
- des jours « ordinaires » dit « de la Férie » car c'est aussi par le devoir d'état et l'instant présent vécu avec foi, espérance, charité et toutes les vertus possibles qu'on se prépare à l'extraordinaire du Ciel...

Bonne dernière ligne droite à tous ! Dieu vous bénisse !

Père BONNET+ Curé

\*\*\*\*\*

**INFOS DIVERSES :**

- **Mardi 19/11 : Catéchisme 5° (17h30)**
- **Mardi 19/11 : seront célébrées les obsèques de Michel GIRAY (10h30)**
- **Mardi 19/11 : Réunion des « Foyers Chrétiens – Cana » à 20h30**
- **Mercredi 20 novembre : réunion pour les personnes intéressées par l'équipe **visite de malades** « Mère Térésa ». (20h30 au presbytère). (Infos sur flyer se trouvant sur le présentoir de l'église)**
- **Mercredi 20/11 : Adoration du mercredi 09h00 au jeudi 18h30**
- **Mercredi 20/11 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30**
- **Vendredi 22/11 : seront célébrées les obsèques de Micheline NEUBERTH (10h00)**
- **Vendredi 22/11 : Réunion des « Foyers Chrétiens – Cana » à 20h30**
- **Samedi 23/11 : Éveil à la Foi de 11h00 à 12h00**
- **Samedi 23/11 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00**
- **Samedi 23/11 : Sera baptisée Suzanne MARBACHER (11h30)**

**Les équipes locales du Secours Catholique de Bougival et La Celle St Cloud assurent :**

- Un soutien scolaire pour près de 50 enfants de primaire et du collège
  - Un accueil convivial le jeudi après-midi autour d'un café pour des personnes souvent seules. De 14h30 à 17 H dans les salles de l'église ND de Beauregard, 2 D Av des Étangs à La Celle Saint Cloud. Sont proposés des jeux, un atelier de réparation couture, etc.
  - Une assistance administrative (en particulier pour les démarches nécessitant internet)
  - Une aide financière pour les personnes en grande difficulté en collaboration avec le secteur d'action sociale du département
- Contact : Benoit Tresca. T 06 73 46 12 76. [Secourscatholique.lcsc@gmail.com](mailto:Secourscatholique.lcsc@gmail.com)

**ATTENTION AUX  
HORAIRES DES MESSES  
DE CETTE SEMAINE.**

**Secrétariat :**

Lundi & Mercredi : 9h30-11h30  
 Jeudi : 14h-16h  
 Vendredi : 15h-16h

**Confessions :**

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rendez-vous.

<b>Lundi 18/11</b>	09h00	Dédicace Basiliques St Pierre & St Paul	Messe pr Intention Particulière
<b>Mardi 19/11</b>	09h00	De la Férie	Messe pr Norberto COELHO +
<b>Mercredi 20/11</b>	18h30	De la Férie	Messe pr Intention Particulière
<b>Jeudi 21/11</b>	18h30	Présentation de la T. Ste Vierge Marie au Temple	Mettre pr Intention Particulière
<b>Vendredi 22/11</b>	09h00	Ste Cécile	Messe pr Intention Particulière
<b>Samedi 23/11</b>	09h00	St Clément	Messe pr Aïda MONTEIRO +
<b>Dimanche 24/11</b>	09h30	Solennité du Christ Roi de l'univers	Messe pro Populo ( <i>défunts de la paroisse</i> )
	11h00	“	Messe pr Jean et Odile OLIVIER +

# A propos de la fête de la Dédicace de la Basilique St Pierre...

## *Dernières restaurations de la Basilique*

*achevées il y a moins d'un mois !*



### **LE BALDAQUIN**

Après des mois de travaux minutieux de restauration, le chef-d'œuvre de la collaboration entre deux grands architectes le Bernin et Borromini, l'imposant baldachin de la basilique Saint-Pierre s'élevant sur l'autel, brille de toute sa beauté.

Ces travaux furent la première intervention systématique et complète 250 ans après les restaurations du XVIII<sup>ème</sup> siècle et exactement 400 ans après le début des travaux sur le baldachin en 1624 et leur achèvement une dizaine d'années plus tard.

Édifié à la demande d'Urbain VIII, le baldachin réunit l'autel pontifical et la tombe de st Pierre par une armature « transparente » mais suffisamment massive pour ne pas écraser la croisée du transept. Il prend appui sur quatre superbes colonnes torsées reposant sur des bases de marbre, en référence à la basilique de Constantin. Ces colonnes auraient été rapportées du temple de Salomon par l'empereur. Surmonté de statues d'anges et de chérubins qui portent des objets symboliques (clefs de st Pierre, épée du martyr de Paul, tiare pontificale), il se termine par des volutes qui se rejoignent pour supporter un globe, une croix et des abeilles (symbole de la famille Barberini). Il fait 30 mètres de haut et pèse plus de 60 tonnes. « *L'effet cuir du bronze en contraste avec l'éclat de l'or est étonnant* », a souligné l'ingénieur Alberto Capitanucci (responsable du secteur technique de la Fabrique de Saint-Pierre au Vatican).



Cette récente restauration a permis non seulement de nettoyer et de rafraîchir l'œuvre, mais aussi de faire des découvertes surprenantes comme une pantoufle d'enfant, peut-être laissée par un père qui, dans un geste plein de symbolisme, a voulu immortaliser son passage sur ce monument historique avec son fils. On y a trouvé une feuille de papier avec une liste de courses datant du XVIII<sup>ème</sup> siècle !

Juste en dessous du sommet du chef-d'œuvre du Bernin, à une vingtaine de mètres de hauteur, des graffitis et des signatures témoignent également de la présence de restaurateurs qui se sont relayés lors des travaux d'entretien précédents.

Elles sont des signes de la vie de ce monument symbolique de l'Église catholique et seront cataloguées et préservées pour les générations futures.

### **LA CHAIRE DE SAINT PIERRE**

Une autre restauration importante s'achève ces jours-ci : celle de la Gloire de l'autel de la Chaire de Saint-Pierre, exécutée derrière le baldachin, au fond de la Basilique.

Pietro Zander, responsable de la section Nécropole et patrimoine artistique de la Fabrique de Saint-Pierre au Vatican a expliqué à propos de « la chaire de St Pierre » : « *Il s'agit d'un siège en bois très ancien, certainement de l'époque carolingienne. Les recherches scientifiques effectuées sur le bois en 1974 nous le disent, mais le siège lui-même nous le dit aussi, parce qu'il y a une frise en ivoire où l'on voit au centre l'empereur Charles le Chauve, donc un empereur carolingien, couronné par deux anges. Le couronnement a eu lieu en 875, ici même, dans la basilique Saint-Pierre. Ce siège peut comporter des éléments plus anciens (III<sup>ème</sup> siècle ?), comme les panneaux de la face avant représentant les travaux d'Hercule et des constellations.*



## **PIERRE EST ICI !**

### **comment les ossements de l'Apôtre ont été identifiés...**

(article de Vatican News du 19/06/2024)

« Du sommet de la coupole, à plus de 133 mètres, jusqu'à l'endroit où reposent les restes de saint Pierre, à quelques mètres sous le sol de l'actuelle basilique, se devine un fil invisible qui retrace des siècles d'histoire. **Aujourd'hui visitable, la tombe de saint Pierre n'a pourtant été redécouverte qu'il y a quelques dizaines d'années.**

À sa mort en 1939, Pie XI demande à être enterré près de la tombe de st Pierre. Un an plus tard, Pie XII, son successeur ose alors lancer des fouilles inédites sur le lieu supposé de la tombe de saint Pierre, presque 1900 ans après son martyre. Crucifié dans le cirque de Néron, sur la rive droite du Tibre à Rome, l'apôtre Pierre est enterré non loin, sur la colline avoisinante faisant office de nécropole, au milieu de nombreux anonymes. Aucun signe n'a été conservé dans les archives de l'Empire romain concernant cet insignifiant pécheur galiléen. Mais les chrétiens ont gardé la trace de ce lieu hautement sacré, lieu de pèlerinage depuis presque deux millénaires. Signalé d'abord par un simple édicule, forme de petite chapelle, appelé le triomphe de Gaius, la tombe de l'Apôtre s'est vue honorée par différents autels dans la basilique constantinienne, puis celui actuel, commandé par Clément VIII en 1549, à l'ombre du baldaquin du Bernin.

Toutefois seule la transmission orale prouvait la réalité de la tombe de saint Pierre, jusqu'aux fouilles des années 1940, compliquées par la Seconde Guerre mondiale, et surtout jusqu'à l'annonce retentissante de Pie XII lors du message radiophonique de Noël du 23 décembre 1950, à la fin de l'Année Sainte : « *la tombe du Prince des Apôtres a été retrouvée* ». Mais, le Pape poursuit en expliquant qu'il est impossible d'affirmer que les ossements retrouvés parmi tant d'autres dans cette nécropole du 1<sup>er</sup> siècle ont appartenu à l'apôtre.

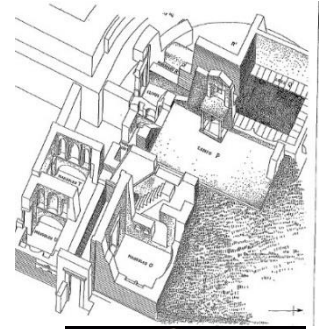
En 1952, l'archéologue et épigraphiste florentine Margherita Guarducci prend la direction des fouilles et va faire une découverte extraordinaire. Spécialiste des inscriptions réalisées de main d'homme, elle travaille sur les nombreux graffiti retrouvés sur les murs du triomphe de Gaius. Ces inscriptions témoignent de l'activité dévotionnelle et de tout un mouvement des 1<sup>ers</sup> fidèles de la communauté de Rome qui se sont rendus près de cet édicule, pour honorer la mémoire du 1<sup>er</sup> pape.

Margherita Guarducci se met au travail et déchiffre les différents graffiti parmi lesquels, « Petros eni », c'est-à-dire en grec « Pierre est ici ». Près de cette inscription, elle retrouve une boîte précieusement décorée de porphyre insérée dans un trou creusé dans un mur du triomphe de Gaius. Les ossements contenus dans cette boîte sont ensuite analysés et correspondent à un homme d'une soixantaine d'année et perclus d'arthrose, la maladie des pêcheurs. Saint Pierre est retrouvé.

Pour Fiocchi Nicolai, professeur de topographie des cimetières chrétiens à l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne, « *lorsque la capsule constantinienne a été créée, on aurait pris ce qui restait des ossements de Pierre dans la fosse du tombeau et on les aurait placés dans la boîte murale pour les sauvegarder pour l'éternité* ».

Une découverte corroborée par les textes les plus anciens, comme celui d'Eusèbe de Césarée au IV<sup>e</sup> siècle, qui dans ses *Historiae ecclesiasticae* (II 25, 5-7) fait parler un certain Gaius, qui assure qu'il peut montrer les tombeaux des apôtres Pierre et Paul, respectivement au Vatican et sur le chemin d'Ostie.

Lors de l'audience générale du 26/06/ 1968, le Pape Paul VI, rappelant les enquêtes et les études passées, tout en précisant que « *les recherches, les vérifications, les discussions et les controverses ne s'épuiseront pas avec cela* », a fait une « *heureuse annonce* » : « *il nous faut être d'autant plus prompts dans notre joie que nous avons toute raison de croire que l'on a retrouvé les restes mortels -réduits mais sacrosaints- du Prince des Apôtres, de Simon fils de Jonas, du pêcheur appelé Pierre par le Christ, de celui qui fut choisi par le Christ comme fondement de l'Église, à qui le Seigneur a confié les clefs de son royaume, avec la mission de paître et de réunir son troupeau, l'humanité rachetée, jusqu'à son retour final et glorieux* ». Depuis les années 1980, les fouilles de la basilique Saint-Pierre sont accessibles au public, proposant aux fidèles un véritable pèlerinage au plus près des origines de l'Église.



#### **DOM GUERANGER :**

« *Parce que le monde sous ta conduite s'est élevé triomphant jusqu'aux cieux, Constantin vainqueur construisit ce temple à ta gloire.* » C'était l'inscription qui, dans l'ancienne basilique vaticane, se détachait en lettres d'or au sommet de l'arc triomphal. Jamais en moins de mots le génie romain ne s'exprima si magnifiquement ; jamais n'apparut mieux la grandeur de Simon fils de Jean sur les sept collines. En 1506, la sublime dédicace tombant de vétusté périt avec l'arc sous lequel, à la suite du premier empereur chrétien, peuples et rois, le front dans la poussière, s'étaient pressés durant douze siècles en présence de la Confession immortelle, centre et rendez-vous du monde entier. Mais *la coupole lancée dans les airs par le génie de Michel-Ange, désigne toujours à la Ville et au monde le lieu où dort le pêcheur galiléen, successeur des Césars, résumant dans le Christ dont il est le Vicaire les destinées de la ville éternelle.*

La seconde gloire de Rome est la tombe de Paul sur la voie d'Ostie.

Ainsi la Rome chrétienne est protégée au nord et au midi par ces deux citadelles. Associons-nous aux sentiments de nos pères, lorsqu'ils disaient de la cité privilégiée : « Pierre, le portier, fixe ! à l'entrée sa demeure sainte ; qui niera que cette ville soit pareille aux cieux ? A l'autre extrémité, Paul, de son temple, en garde les murs ; Rome est assise entre les deux : là donc est Dieu. »

Donc aussi *la présente fête méritait d'être plus qu'une solennité locale* ; l'Église mère, en l'étendant à toute Église dans ces derniers siècles, a mérité la reconnaissance du monde. **Grâce à elle, nous pouvons tous ensemble aujourd'hui faire en esprit ce pèlerinage** ad limina que nos aïeux accomplissaient au prix de tant de fatigues, ne croyant jamais en acheter trop cher les saintes joies et les bénédictions. « *Célestes monts, sommets brillants de la Sion nouvelle ! là sont les portes de la patrie, les deux lumières du monde en sa vaste étendue : là, Paul comme un tonnerre fait entendre sa voix ; là, Pierre retient ou lance la foudre. Par celui-là les cœurs des hommes sont ouverts, par celui-ci les cieux. Celui-ci est la pierre de fondement, celui-là l'ouvrier du temple où s'élève l'autel qui apaise Dieu. **Tous deux, fontaine unique, épanchent les eaux qui guérissent et désaltèrent.*** »

## 21 NOVEMBRE : PRESENTATION DE LA TRES SAINTE VIERGE MARIE AU TEMPLE

### Bienheureux Cardinal Schuster

La mention de la présentation de Marie au temple par ses parents, à l'âge de trois ans, pour y être élevée à l'ombre du tabernacle, se trouve pour la première fois dans les Apocryphes, par exemple dans le Protévangile de Jacques et dans l'Évangile de Nativitate beatae Mariae. Ce fait est d'ailleurs si conforme à ce que la dévotion catholique conçoit et ressent relativement à la vie immaculée de Marie non décrite dans l'Évangile, qu'il jouit également de la faveur des fidèles. C'est ainsi que, sur une patène antique, ornée de figures bibliques, on voit la sainte Vierge dans l'attitude d'une orante, avec cette inscription : « Marie, servante du temple de Jérusalem »

La fête de la présentation de Marie au temple était célébrée à Constantinople le 21 novembre, bien avant que Michel Comnène, en 1166, la mit au nombre de celles où étaient défendues les séances judiciaires.

En Occident, cette fête fut introduite par les soins de Philippe de Maizières, envoyé du roi de Chypre à la cour papale d'Avignon. Le messager décrivit sous des couleurs si brillantes cette solennité orientale à Grégoire XI, que celui-ci se décida à l'introduire dans le calendrier de la Curie (1372). La messe est du Commun, *Salve, sancta parens*, sauf la première collecte.

Prière. — « Seigneur qui avez voulu qu'en ce jour fût présentée au temple la bienheureuse et toujours vierge Marie, demeure du Saint-Esprit, accordez-nous par son intercession de pouvoir un jour être présentés nous aussi dans le temple de votre gloire. »

Marie est présentée au temple par ses parents, pour que cette tige immaculée de Jessé, sur laquelle devait éclore la fleur de Nazareth, fût gardée, comme en une serre, à l'ombre du sanctuaire. **Quelle leçon pour tous, mais spécialement pour les parents, qui ne pourront jamais mieux conserver l'innocence de leurs enfants qu'en les habituant de bonne heure à fréquenter le sanctuaire, à écouter la parole divine, à participer souvent aux sacrements. La vertu est une fleur délicate qui réclame mille soins et précautions mais qui, surtout, demande à être préservée de l'influence d'un entourage nuisible.**

### Bossuet

*Ouvrez-vous, sanctuaire, portes éternelles !  
Voici le temple qu'on présente au temple,  
le sanctuaire au sanctuaire,  
l'arche véritable où repose le Seigneur  
effectivement à l'arche figurative  
où il ne repose qu'en image.*

### Saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

*Je vous salue Marie,  
dans votre Présentation !  
comme une pure Hostie de l'Abandon.  
O Vierge et Mère,  
par ce mystère donnez-moi la dévotion.*



### Saint Alphonse-Marie de Liguori.

O Marie, enfant chérie de Dieu, que ne puis-je vous offrir et vous consacrer les premières années de ma vie, comme vous vous êtes offerte et consacrée au Seigneur dans le Temple ! mais, hélas ! ces premières années sont déjà bien loin de moi ! J'ai employé un temps si précieux à servir le monde et vous ai oubliée en écoutant la voix de mes passions. Toutefois il vaut mieux commencer tard à vous servir que de rester toujours rebelle. Je viens donc aujourd'hui m'offrir tout entier à votre service, et consacrer à mon Créateur, par votre entremise bénie, le peu de jours qu'il me reste encore à passer sur la terre. Je vous donne mon esprit, pour qu'il s'occupe de vous sans cesse, et mon cœur, pour vous aimer à jamais. Accueillez, ô Vierge Sainte, l'offrande d'un pauvre pécheur ; je vous en conjure par le souvenir des ineffables consolations que vous avez ressenties en vous offrant à Dieu dans le Temple. Soutenez ma faiblesse, et par votre intercession puissante obtenez-moi de Jésus la grâce de lui être fidèle ainsi qu'à vous, jusqu'à la mort, afin qu'après vous avoir servie de tout mon cœur pendant la vie, je participe à la gloire et au bonheur éternel des élus. Amen.

